

ÉCHANGES EUROPÉENS

L'Université de Franche-Comté dans le cadre européen des échanges ERASMUS

Igor AGBOSSOU, Sophie CAREL,
ThéMA, CNRS-UMR 6049, Université de Franche-Comté

La mobilité académique est largement encouragée par les institutions européennes. À l'échelle de l'Europe, divers programmes communautaires* sont mis en place afin de favoriser la mobilité. Dans le cadre de ces mobilités étudiantes organisées institutionnellement, le programme Socrates reste le plus largement utilisé par le biais de sa branche Erasmus (European Action Scheme For Mobility University Student) dans l'espace européen. L'objectif du programme Erasmus est de promouvoir la mobilité des étudiants, des enseignants et les coopérations inter-établissements au sein de l'Union européenne.

* Socrates, Leonardo Da Vinci, Erasmus Mundus, Tempus, Promoteurs de Bologne, Label européen des langues et Europass

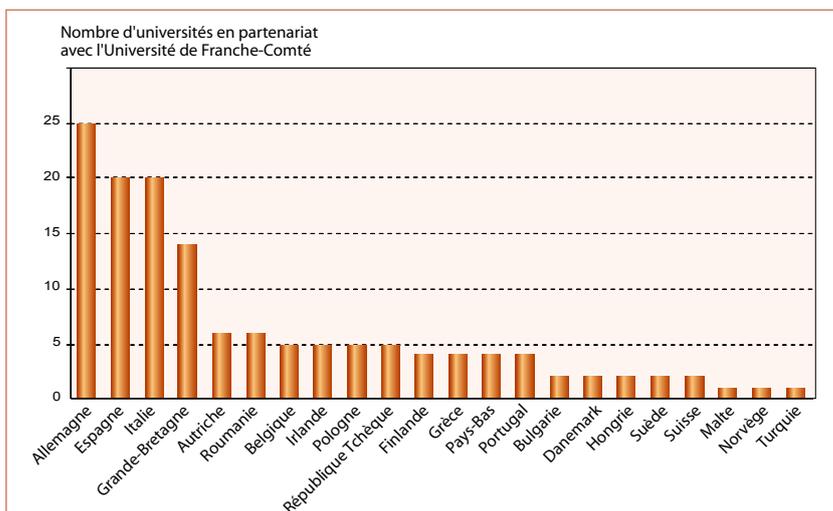
En dépit d'une croissance relativement régulière des mobilités étudiantes depuis la création du programme Erasmus qui fête ses 20 ans en 2007, celles-ci se répartissent inégalement dans l'espace. Certaines zones (pays, villes, universités) peuvent générer plus de flux et/ou en attirer plus que d'autres. Ce dossier mettra en évidence la situation de l'Université de Franche-Comté (UFC) dans ce contexte européen.

Les mobilités étudiantes : un recensement délicat

Le choix de la population des étudiants Erasmus peut paraître *a priori* réducteur et non révélateur de l'ensemble des mobilités étudiantes à l'UFC mais c'est la seule qui soit connue à travers des statistiques nationales homogènes. Néanmoins, même si les effectifs sont réduits, le programme Erasmus est représentatif des mobilités organisées car il reste le programme le plus largement utilisé. À titre d'exemple, en 2004-2005, près de 90 % des étudiants étrangers de l'ensemble des échanges organisés sont venus étudier à l'UFC grâce aux programmes Erasmus.

Programme communautaire existant depuis 1987 et auquel participe l'UFC depuis cette date, Erasmus permet aux étudiants et aux enseignants de séjourner à l'étranger, et d'étudier ou d'enseigner dans l'un des établissements de l'Union Européenne avec lesquels l'UFC est partenaire. Pour l'année en cours (2006-2007), 140 universités de 22 pays européens sont partenaires de l'UFC dans le cadre d'Erasmus (figure 1). Le programme Erasmus s'adresse à tous les étudiants, de la 2^e année de licence au doctorat. Ces derniers doivent partir entre 3 et 12 mois et valider le nombre correspondant de crédits ECTS (système européen de

Figure 1 : 140 universités européennes en partenariat avec l'Université de Franche-Comté en 2006-2007



transfert d'unité de cours capitalisable). Les résultats obtenus dans l'université d'accueil (s'ils sont satisfaisants) seront validés et pris en compte pour l'obtention du diplôme.

Les enseignants de l'UFC ont un rôle déterminant dans l'organisation des mobilités Erasmus. Ce sont eux qui développent les partenariats avec d'autres universités et mettent en place des accords d'échanges, très en amont donc dans le processus de la mobilité des étudiants. Plus en aval, ils interviennent également en qualité de coordonnateur Erasmus en sélectionnant, parmi les étudiants candidats, ceux pouvant bénéficier de l'allocation. Le Service des Relations Internationales de l'Université pilote et organise quant à lui le départ à l'étranger des étudiants Erasmus de Franche-Comté, et l'accueil des étudiants Erasmus étrangers qui arrivent à l'UFC. Enfin, le Conseil Régional apporte une contribution financière, en finançant une partie de la bourse Erasmus que reçoit chaque étudiant en partance.

Évolution du volume des échanges Erasmus entre 1996 et 2004 à l'UFC

Bien que l'UFC participe aux échanges Erasmus depuis 1987, les statistiques dont nous disposons débutent seulement à l'année universitaire 1996-1997.

Sur la période des neuf années (de 1996 à 2004) d'observation, les flux d'étudiants (entrant et sortant) de l'UFC ont globalement crû de respectivement 43 et 38 % (figure 2). Cette tendance générale cache néanmoins des évolutions que les figures 4 et 5 éclairent bien (dans la suite de ce propos, nous nous intéressons aux dates extrêmes de la période d'observation, 1996 et 2004, afin de dégager les principales évolutions de la mobilité Erasmus en Franche-Comté entre ces deux dates).

Profil des 141 étudiants de l'UFC partis en 2004 avec Erasmus

En 2004-2005, 141 étudiants Erasmus sont issus de l'UFC (0,7 % des 20 541 inscrits). Ce taux de participation reste faible, loin des 2 % fixés comme objectif par l'Union Européenne, et très largement inférieur à la tendance nationale : en effet, parmi les 1 429 000 étudiants inscrits dans les 83 universités publiques en 2004, 21 561 étudiants français (1,5 %) participent à un échange Erasmus.

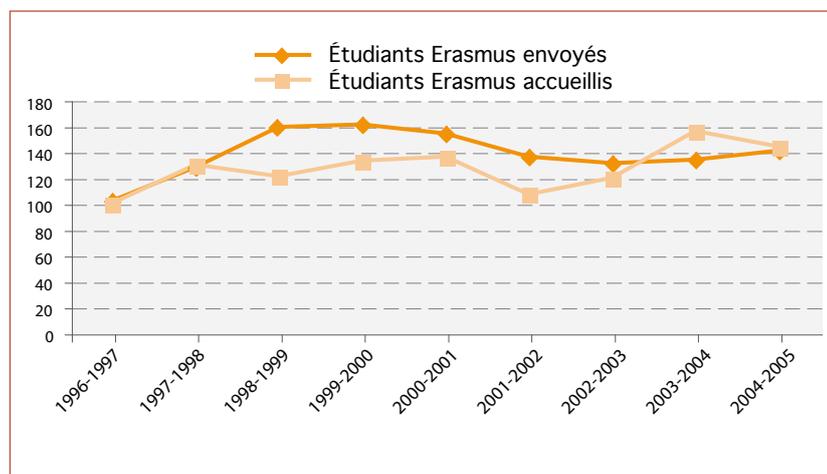


Figure 2 : évolution des échanges Erasmus de l'UFC entre 1996 et 2004

Les trois quarts des étudiants francs-comtois mobiles sont des femmes. Ce taux important peut être relié au choix d'orientation des femmes (lettres et langues par exemple sont des disciplines à fort taux de féminisation et c'est dans ces disciplines que la mobilité est la plus importante). Quoiqu'il en soit, les étudiantes franc-comtoises sont encore plus nombreuses à partir étudier à l'étranger que la moyenne nationale (61 %). Les étudiants francs-comtois qui s'engagent dans un programme Erasmus ont entre 19 et 25 ans ; 80 % d'entre eux ont entre 20 et 22 ans. L'expérience de mobilité se fait donc tôt dans le parcours universitaire. Plus de la moitié des étudiants Erasmus partent à l'étranger pour y préparer une licence, et plus du quart un master, la préparation d'un doctorat ou un DUT demeurant marginale.

20 % des étudiants partant en mobilité Erasmus le font dans le cadre du DUCIS (Diplôme Universitaire de Communication Internationale Spécialisé, une formation de niveau Bac+3, qui dépend de l'IUT de Besançon-Vesoul) ; ces étudiants profitent ainsi du dispositif Erasmus pour accomplir le stage obligatoire à l'étranger.

La durée moyenne de la période d'études à l'étranger des étudiants francs-comtois est de 8 mois et demi. En pratique, la grande majorité des étudiants (presque 90 %) partent pour 9 mois, ce qui correspond à la durée de l'année universitaire en France.

La répartition des étudiants par domaine d'études (selon la codification officielle Socrates) est sans surprise. Les plus gros bénéficiaires d'Erasmus sont les étudiants en langues et philologies (près de 40 %), suivis par les étudiants en gestion d'entreprises (près

Domaine d'étude	Effectifs
Langues et philologie <i>Langues de la CE Langues et philologies Linguistique</i>	55
	35
	18
	2
Gestion d'entreprise <i>dont gestion d'entreprises et langues</i>	28
	22
Communication et sciences de l'information	14
Droit	13
Ingénierie et technologies	9
Sciences humaines	6
Mathématiques, informatique	6
Sciences naturelles	4
Sciences sociales	3
Art et design	2
Education et formation des enseignants	1
Géographie, géologie	0
Architecture, urbanisme et aménagement du territoire	0
Agronomie	0
TOTAL	141

de 20 % dont une grande majorité d'étudiants dans la discipline gestion d'entreprise et langues). À l'inverse, les disciplines de sciences techniques et de sciences humaines et sociales sont beaucoup moins pourvoyeuses d'étudiants Erasmus (figure 3).

Destinations des étudiants Erasmus de l'UFC

Les étudiants ayant bénéficié d'une allocation Erasmus en 2004-2005 ont été accueillis dans 11 pays, contre 7 en 1996-1997 (figure 4). Les destinations préférentielles sont le Royaume-Uni (28 %), l'Espagne (21 %), l'Allemagne (16 %) et enfin l'Irlande (13 %). La hausse du nombre de pays partenaires de l'UFC entre 1996 et 2004 témoigne du développement de son rayonnement à l'étranger.

Au fil des années, de nouvelles destinations apparaissent (pays nordiques et pays d'Europe centrale) ; la

baisse des coopérations avec l'Italie, l'Autriche et le Royaume-Uni est compensée par la hausse des placements en Irlande, Allemagne et Espagne. L'Irlande, en tant que pays anglophone, profite vraisemblablement de la baisse des accueils en Angleterre.

Les étudiants étrangers de l'UFC : quelle place pour Erasmus ?

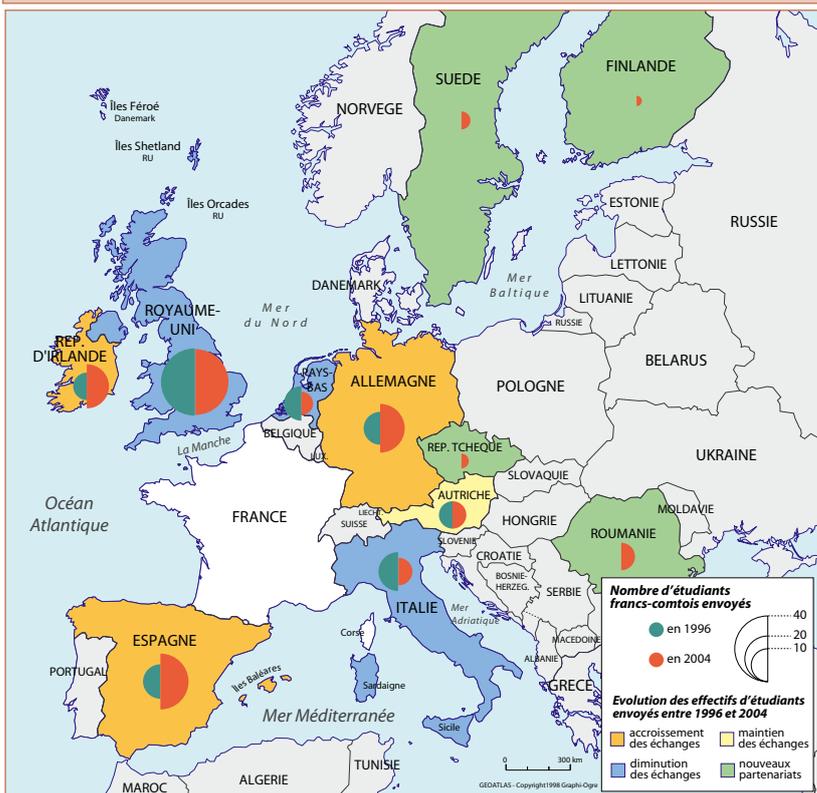
En 2004-2005, l'Université de Franche-Comté compte 2 871 étudiants de nationalité étrangère, (14 % de ses 20 141 inscrits). Les deux tiers sont africains ; 16 % sont asiatiques, 15 % européens et 3 % américains. Par rapport aux effectifs nationaux, l'UFC est marquée par une sur-représentation des étudiants africains (50 % au niveau national) et une sous-représentation des étudiants européens (23 % au niveau national). Par ailleurs, 1 691 stagiaires internationaux étaient inscrits au CLA, provenant à 40 % d'Asie, 35 % d'Europe, 14 % du continent américain, et 14 % d'Afrique. Pour cette même période, 166 étudiants étrangers sont venus dans notre université dans le cadre d'échanges organisés.

Les statistiques qui suivent ne concernent donc qu'une partie des effectifs internationaux. Les étudiants étrangers Erasmus représentent 87 % des étudiants étrangers accueillis à l'UFC dans le cadre de programmes. Ils étaient 144 en 2004-2005, un solde donc presque équilibré avec les partants Erasmus francs-comtois (141). Comme pour la mobilité sortante, les femmes représentent les trois quarts des étudiants Erasmus étrangers. La moitié de ces étudiants suit des formations à l'UFR Sciences du Langage de l'Homme et de la Société (SLHS), beaucoup moins à l'UFR Sciences et Techniques (ST), 14 %. Depuis 1996-1997, on note un recul de l'affluence vers l'UFR SLHS au profit, principalement, des UFR ST et UFR Sciences Juridiques, Economiques, Politiques et de Gestion.

Entre 1996-1997 et 2004-2005, les nationalités étrangères accueillies à l'Université de Franche-Comté, se sont diversifiées (figure 5). De neuf pays partenaires en 1996, on est passé à 16 en 2004. On peut ainsi noter un partenariat très stable avec l'Italie, l'apparition de nouveaux partenariats avec les pays d'Europe centrale et la Suisse, une diversification des coopérations européennes (nouveaux entrants et pays candidats) et un désengagement relatif du Royaume-Uni.

Figure 3 : domaine d'études poursuivi à l'étranger par les Erasmus francs-comtois en 2004-2005

Figure 4 : les grandes évolutions de destinations des étudiants Erasmus de l'Université de Franche-Comté entre 1996-1997 et 2004-2005



Soldes des échanges Erasmus de l'UFC

Selon les pays, les échanges sont plus ou moins équilibrés entre le nombre d'étudiants reçus et envoyés par l'UFC. Les échanges les plus équilibrés le sont avec la Suède, la Finlande et le Portugal. Les échanges les moins équilibrés le sont avec le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Allemagne. Le bilan des soldes d'échanges de l'UFC dans le cadre d'Erasmus (figure 6) distingue trois situations : équilibre, déficit (nombre d'étudiants reçus inférieur au nombre d'étudiants envoyés) et excédent. Ainsi, le seul pays pour lequel l'UFC est en situation excédentaire dans ses échanges est l'Allemagne (au sens où l'Allemagne envoie beaucoup plus d'étudiants en Franche-Comté que cette dernière n'en place en Allemagne). À l'inverse, le Royaume-Uni et l'Espagne sont de gros pays de placement pour les Francs-Comtois, sans que notre université ne soit très attractive pour les étudiants de ces deux pays. Pour tous les autres pays, les échanges sont quasiment réciproques.

Le cas de l'Université de Franche-Comté est emblématique des déséquilibres spatiaux dans la répartition des mobilités étudiantes. D'une part, elle reste en deçà de l'objectif initial d'atteindre, chaque année, une proportion d'étudiants Erasmus de 2 % par rapport à l'ensemble de la population étudiante. D'autre part, l'Université de Franche-Comté, replacée dans le contexte des échanges européens, reste marquée par un accroissement du volume des échanges et par une difficulté à être attractive pour certains pays partenaires. C'est particulièrement le cas avec le Royaume-Uni ou l'Espagne qui restent des destinations privilégiées pour nos étudiants locaux, sans que nous ne recevions beaucoup d'étudiants anglais ou espagnols en contrepartie. Effets de proximité ou effets de la qualité des partenariats entre les deux pays, notre situation au regard de l'Allemagne est remarquable dans le cadre des échanges Erasmus. Un dernier point est fondamental : les mobilités des étudiants sont très corrélées aux contacts internationaux des enseignants eux-mêmes. Dans ce contexte, une piste pour augmenter les mobilités étudiantes serait d'augmenter au préalable celle des enseignants ■

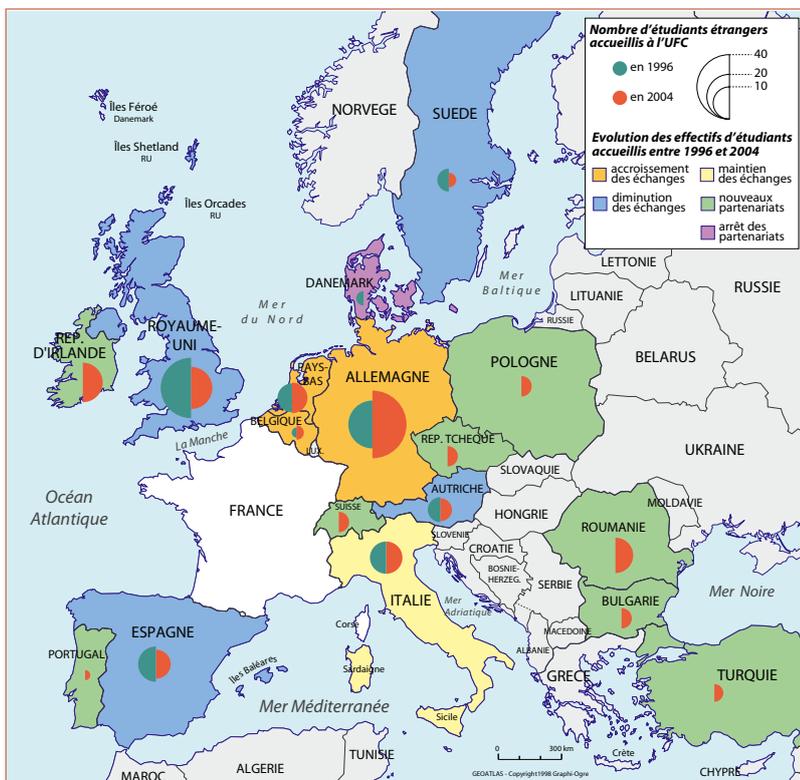


Figure 5 : les grandes évolutions des partenariats de l'Université de Franche-Comté entre 1996-97 et 2004-05 pour l'accueil des étudiants étrangers

Figure 6 : bilan des soldes d'échanges Erasmus de l'Université de Franche-Comté en 2004-2005

